

Vers une Église coresponsable, des prêtres pour quoi, pour qui, et comment ?
Introduction de Mgr Hervé GIRAUD, archevêque de Sens-Auxerre (30.11.2019)

Le 26 novembre 2016, lors de notre 1^{ère} assemblée diocésaine, nous avons réfléchi ensemble à la réception et à la diffusion de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*. Il s'en est suivi la première frise sur la préparation au mariage. Le 2 décembre 2017, nous avons évoqué la formation de fraternités pour la Fraternité. Il s'en est suivi la formation de fraternités dans le diocèse avec notamment un livret qui s'améliore d'année en année pour que nous soyons de plus en plus prêtres, prophètes et rois, capables d'être évangélisés et d'évangéliser, de prier et de célébrer, de servir et de fraterniser. L'an passé, le 1^{er} décembre 2018, je vous avais présenté le premier bilan de mes visites pastorales pour une Église servante et proche.

Cette année, nous continuons dans ce même mouvement synodal, avec un thème qui répond à des questions d'actualité : l'année 2019 a été marquée par les affaires de mœurs dans l'Église, année très dure pour les victimes et pour l'Église. Le pape a écrit une lettre le 4 août à tous les prêtres du monde. Dans notre diocèse, nous avons eu la joie d'ordonner un prêtre et un diacre. Nous avons eu aussi la joie d'une entrée en propédeutique à Paray-le-Monial. De plus, la Conférence des évêques de France a initié une nouvelle manière, un nouveau « processus » de partage en Église en abordant des thèmes essentiels comme l'écologie intégrale (qui pourrait faire l'objet d'une prochaine assemblée diocésaine), « Territoires et paroisses » et le programme de formation des Séminaires. Mgr Éric de Moulins-Beaufort soulignait dans son discours d'ouverture : « *Une profonde transformation pastorale est nécessaire partout. Elle nous offre l'opportunité d'un renouvellement de la relation pastorale des prêtres avec l'ensemble des baptisés (...). Nous ne nous soucions pas de défendre quelque image que ce soit du sacerdoce, mais nous cherchons ensemble comment obéir au Christ et vivre en vérité l'autorité qu'il nous donne comme un service. Évêques, prêtres et diacres, ministres de l'Église, nous sommes conscients qu'il ne suffit pas de nous payer de mots en nous présentant comme des serviteurs ; nous devons apprendre chaque jour à l'être davantage en vérité.* »

Il nous a donc semblé utile de choisir, cette année, comme thème de réflexion : « **Vers une Église coresponsable, des prêtres pour quoi, pour qui, et comment ?** » Il ne s'agit pas d'un thème clérical ou de juger les prêtres - « Qui sommes-nous pour juger ? », mais de continuer le « bousculement » provoqué par Vatican II, notamment en *Lumen Gentium*, c'est-à-dire de toujours **commencer par le Peuple de Dieu**, de sa **mission POUR le monde**, puis de voir, en son sein, la place des ministres ordonnés, la hiérarchie, afin que cette dernière approfondisse sa responsabilité et uniquement ce qui lui revient. J'ai aussi en mémoire le discours du pape à la Conférence des évêques d'Italie, appelant à plus de synodalité et de collégialité, c'est-à-dire plus de cheminement en Église, sans effacer notre responsabilité d'évêque ou de prêtre. Comme je le disais à l'ordination de Matthieu Jasseron : « *Aucun prêtre n'est en mesure d'accomplir toute sa mission isolément. Demandez-aux prêtres ce pour quoi ils sont faits : servir l'Évangile du Christ. Demandez-leur d'aimer ceux pour qui ils sont faits : le Peuple de Dieu. Mais, je vous en prie, n'attendez pas des prêtres plus que ce qu'ils sont ! (...). Leur ordination n'en a pas fait des surhommes ou des cadres dirigeants. Attendez d'eux qu'ils vous rappellent toujours qu'il y a bien un unique Pasteur, Jésus Christ, à qui et en qui nous devons avoir confiance.* »

Reste à savoir plus précisément, « pour qui, pour quoi et comment ? » pour que « l'Église soit mission », pour que « nous soyons mission ». « *"Je suis une mission" et non pas simplement "J'ai une mission"* » disait le pape François. Notre assemblée a déjà été bien préparée. Continuons d'avancer ensemble, chacun avec nos charismes et nos dons. En cette fête de saint André, le Christ appelle des disciples qui font bien leur travail de pêcheur. Mais il transforme et **bouscule** leurs compétences en **dons pour la mission**. En abordant aujourd'hui la question des prêtres, c'est bien tout le corps, tout le peuple de Dieu qui se trouvera transformé dans sa mission participative et coresponsable.